

Société Française d'Histoire de la Médecine

Procès-verbaux des séances du Premier Trimestre 1972

Séance du 22 janvier 1972

Le Président ouvre la séance en souhaitant une bonne année aux membres présents et fait part des deuils survenus dans la famille du Dr P. Vallery-Radot. Il signale le décès du Dr Louis Chauvois, doyen de notre Société (il était né le 11 février 1881), survenu le 9 janvier 1972, dont l'éloge sera prononcé ultérieurement.

Le Secrétaire général présente les excuses de MM. P. Vallery-Radot, Huard, Vetter, Candille, Wong, empêchés, et résume le procès-verbal de la dernière séance.

Le Président présente la candidature du Professeur P. Hillemand, appuyée par le Professeur Coury.

Communications

— Docteur Vander Elst (Bruxelles) (1) : **Baudelaire malade à Bruxelles.**

Lorsqu'en avril 1864, Baudelaire débarque à Bruxelles, c'est à la fois un grand malade qui vient se mettre au vert, et un homme fort endetté qui cherche à s'éloigner de ses créanciers. Il essaie en premier lieu de se faire un peu d'argent au moyen de conférences, mais à la deuxième tentative, il choque violemment son auditoire. Son comportement s'en ressent, mais encore son état de santé se dégrade davantage. Baudelaire passera plus de deux ans à Bruxelles, exactement 27 mois, et sera très souvent en proie à des crises douloureuses et à des malaises divers, crampes, vomissements, vertiges, asthénie, insomnies, transpirations, etc., bref, une symptomatologie polymorphe, qui dérouta les médecins bruxellois appelés en consultation. Ces praticiens, dont deux au moins, — Léon Marcq et Albert Crocq —, jouissaient d'une grande notoriété (ils étaient professeurs d'Université et membres de l'Académie de Médecine) n'ont certainement pas établi un diagnostic correct. Or, il est bien connu que Baudelaire avait contracté la syphilis en 1841, d'une part, et qu'il n'en avait jamais fait mystère à personne, d'autre part.

(1) Avant de présenter sa communication le Dr Vander Elst annonce qu'au Congrès de Chirurgie orthopédique qui aura lieu prochainement à Tel Aviv (Israël) sera fait un exposé concernant la mort de Jésus-Christ, et il demande aux collègues qui auraient des renseignements sur la question de bien vouloir les lui communiquer.

L'explication la plus logique et la plus plausible est que le poète n'a fourni aucune donnée anamnétique à ses médecins bruxellois, d'autant plus qu'une partie très conséquente du tableau clinique du secondarisme était bien connue à l'époque. Par ailleurs, le poète lui-même laisse sous-entendre dans sa correspondance que son caractère particulier n'a pas permis le « colloque singulier » médecin-malade. Les lésions vasculaires — Baudelaire mourut 17 mois après l'ictus révélateur de mars 1866 — étaient avancées au point que l'on peut considérer que l'honneur de la médecine bruxelloise est sauf...

— Docteur N. Léonard : **Les colonies de vacances en Forêt Noire et les centres de jeunesse et santé en Allemagne, de juillet 1945 à novembre 1948. Organisation et fonctionnement médical.**

Cette œuvre fut créée par l'initiative du Général Devinck qui fit venir de France les enfants des prisonniers libérés par la Première Armée : ces enfants étaient tellement déficients qu'il eut l'idée de créer en zone d'occupation des centres accueillants pour le plus grand nombre possible d'enfants français.

D'août 1945 à novembre 1948, environ 200 000 enfants vinrent de toute la France, des colonies, de la Principauté de Monaco. Un centre en Sarre fut réservé aux jeunes Allemands destinés à la profession de mineurs. Il y eut des centres permanents (durée : trois mois) et des centres d'été (durée : cinq à six semaines). En 1945, les enfants furent pris en charge par la Première Armée, puis les années suivantes, un organisme spécial lui succéda.

Ces enfants, en très mauvaise santé, furent mis dans d'excellentes conditions de nourriture, de logement, d'affection. Les résultats furent excellents.

Les Allemands, tant sur le plan médical que sur le plan matériel, nous offrirent l'aide la plus sincère.

Questions diverses

— Mlle J. Sonolet, conservateur du Musée d'Histoire de la Médecine, annonce que celui-ci est désormais ouvert aux visiteurs le mercredi et le vendredi, de 14 h à 18 h.

— J. Théodorides, secrétaire-adjoint de l'Académie internationale d'Histoire de la Médecine, signale l'élection à cette Compagnie de notre Président, le Professeur Cheymol, et de Mlle D. Wrotnowska.

Il présente les ouvrages suivants :

- Stieb (Ernst W.) : **History of the American College of Apothecaries** - 1940, 1965, 1 vol., 98 p., Washington, D.C. American College of Apothecaries & American Institute of the History of Pharmacy, 1970.
- M. Wong : **Contribution à l'histoire de la matière médicale végétale chinoise** - Paris, 1970.
- W. Coleman : **Biology in the nineteenth century** - New York, Wiley, 1971.
- **Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes (Tours, 1968)** - Tome II, Paris, 1971.
- **Colloque Lamarck** (Paris, juillet 1971) - Paris, Blanchard, 1971.

La séance est levée à 18 h 30.

J. THEODORIDES,
Secrétaire Adjoint.

Procès-verbal de la séance du 26 février 1972

— Le Professeur J. Cheymol, Président, ouvre la séance et passe la parole au Professeur Sournia qui donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 janvier 1972 et présente les excuses du Professeur Coury, de MM. Théodoridès, Wong et Martiny.

— Le Professeur J. Cheymol procède à l'élection d'un candidat présenté à la dernière séance : le Dr P. Hillemand est élu membre de notre Société. Il présente les candidatures suivantes : M. Destaing, parrainé par les Professeurs Mollaret et Coury, et M. Valentin, parrainé par le Docteur Pecker et le Professeur Sournia.

— Le Secrétaire général, le Professeur Sournia, fait part de la démission de notre Société de MM. : Veran, Dieulafé et Biguet.

Il commente les modifications des statuts de notre Société et expose les avantages de la reconnaissance d'utilité publique de la Société. Les nouveaux statuts doivent resserrer les liens avec les filiales de province.

Le dépouillement du vote des membres de la Société donne le résultat suivant :

Membres de la Société	250
Réponses reçues	155
Oui à la modification	152
Non à la modification	1
Bulletins nuls	2

— Le Secrétaire général donne connaissance d'une proposition faite aux Sociétés filiales pour avoir leur accord en vue d'une réunion commune à Paris, en mai prochain. Le Conseil d'Administration devant être renouvelé du 1/3, le Secrétaire général en demande la prolongation jusqu'à la réunion de mai, car le Conseil doit être élargi par l'admission de membres appartenant aux filiales.

— Le Secrétaire général donne lecture du rapport du Trésorier, M. Génot, qui présente le bilan financier de l'année 1971. Ce rapport est adopté à l'unanimité des membres présents. Le Président adresse ses remerciements à M. Génot.

Communications

— M. Bihan : « **Mandement de l'Archevêque de Paris en faveur de la vaccination antivariolique (1822)** ».

M. Bihan présente un dossier de documents sur la vaccine. Il donne lecture d'un mandement de l'Archevêque de Paris, Mgr Hyacinthe, Comte de Quélen, et en fait le commentaire, soulignant l'importance de ce mandement en faveur de la vaccination, qui est une véritable incitation aux fidèles de l'Eglise à se faire vacciner.

Interventions

Professeur Mollaret, Mme le Docteur Léonard, MM. les Docteurs Pecker et Godonnèche.

Remerciements du Professeur Cheymol.

— P. Huard et M.J. Imbault-Huart : **Un texte inédit de Desault.**

Les auteurs produisent un mémoire de Desault à l'Assemblée Nationale, protestant contre les attaques dont il a été l'objet de la part des étudiants contestataires. Ce texte donne une bonne idée des conditions de l'enseignement de la chirurgie à Paris, sous la Révolution, et précise avec la plus grande netteté le programme pédagogique de Desault et son emploi du temps à l'Hôtel-Dieu.

Remerciements du Professeur Cheymol.

Présentation d'ouvrages :

— Le Professeur Huard présente les ouvrages suivants :

- a) Dr Jacques Bourel : **L'Asile Saint-Méen avant l'application de la loi de 1838** - Thèse, Faculté de Médecine de Rennes.
- b) Jean Quenu : **Notre Internat.**

Le Président lève la séance et fixe la prochaine réunion au 18 mars 1972.

Le Secrétaire général adjoint :

Dr Louis VINCELET.

Procès-verbal de la séance du 18 mars 1972

— Le Professeur J. Cheymol, Président, ouvre la séance et passe la parole au Professeur Sournia, Secrétaire général, qui donne lecture du procès-verbal de la séance du 28 février 1972 et présente les excuses des Professeurs Coury et Poulet, de Mlle Sonolet, des Docteurs Vetter et Galérant et de M. Théodoridès.

— Le Professeur J. Cheymol, après avoir salué la présence du Docteur P. Hillemand, procède aux élections de deux nouveaux membres : MM. les Docteurs Destaing et Valentin sont élus à l'unanimité des membres présents.

— Le Professeur Sournia présente des documents et des revues qui sont parvenus à notre Société.

Communications

— Docteur Vander Elst : **L'Hôpital français de Bruxelles.**

L'auteur relate les difficultés qu'il a rencontrées pour décrire l'histoire de cet hôpital qui a été entièrement occupé de 1940 à 1944 et dont les archives ont été totalement détruites durant cette période. Deux plaques commémorent sa fondation : la première, 27 juin 1928, rappelle la décision de la création d'un hôpital dénommé : « Hôpital Français Reine Elisabeth » ; la deuxième, 2 décembre 1928, la pose de la première pierre en présence des autorités belges et de l'Ambassadeur de France, S.E. M. Herbette.

Le 14 octobre 1929, le Président de la République Française, M. Gaston Doumergue, et le Président du Conseil, M. A. Briand, visitèrent les travaux en cours.

Le but de la création de cet hôpital était de traiter des malades de nationalité française et éventuellement de nationalité belge.

L'ouverture de l'hôpital eut lieu le 2 novembre 1930. Les lits des malades portaient les noms des donateurs français (République française, personnalités françaises et associations diverses).

Pendant les années de 1930 à 1934, 3 164 Français reçurent les soins dans cet hôpital. Par la suite, le nombre des Français hospitalisés diminua. En 1947, dix millions de francs belges furent alloués pour faire revivre l'hôpital. Mais l'auteur regrette qu'actuellement cet hôpital ne soit plus français que de nom, les Français hospitalisés étant l'exception, 5 % des malades seulement sont de nationalité française.

Remerciements du Professeur Cheymol.

— Interventions : M. le Médecin Général des Cilleuls, Docteur Vincelet, Docteur Hillemand, Professeur Sournia.

— Docteur Gignoux : **Les conséquences en Médecine légale de l'évolution historique de la Nosologie et de la Pathogénie.**

L'auteur décrit tout d'abord les maladies « privilégiées » : tuberculose, cancer, etc. Il signale que l'évolution des connaissances en pathogénie pose des problèmes médico-légaux.

Il évoque la responsabilité du législateur pour les accidents des vaccinations légales.

Il traite le problème des legs en faveur des médecins.

Remerciements du Professeur Cheymol.

— Interventions : Professeur Sournia, Docteur Godonnèche.

— Mme A.L. Thomassen : **Deux lettres inédites de Louis Pasteur.**

— Le Docteur Pecker présente ce très intéressant travail.

Remerciements du Professeur Cheymol.

— Intervention : Mlle D. Wrońska.

— M. Effremenko : **Sur la collaboration scientifique franco-russe : à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Pasteur.**

— La lecture de ce très important travail est faite par Mlle Wrońska.

Remerciements du Professeur Cheymol.

Le Président lève la séance et fixe la prochaine réunion au 22 avril.

Le Secrétaire général adjoint :

Dr Louis VINCELET.

spécialités
pharmaceutiques

préparations
galéniques

les laboratoires



DAUSSE

60, RUE DE LA GLACIERE - PARIS 13 - TEL 707 23-79